



a l'ombra de l'alzina
a la sombra de la encina
à l'ombre du chêne
all'ombra della quercia
Magdalena Aulina

15-06-2020

**“Marie, cependant, retenait tous ces événements et
les méditait dans son cœur”**

(Lc 2,19).

Ainsi, dans une synthèse sobre, l'évangéliste décrit l'attitude avec laquelle Marie accueille tout ce qui lui arrive. Luc vient de raconter la naissance de Jésus, le chant des anges, la visite des bergers. Entre l'étonnement des uns et l'agitation des autres, Marie se distingue par sa capacité à méditer en silence.

C'est par Marie que l'évangéliste a appris ces faits. Elle les a gardés dans son cœur, les a longuement médités et les a confiés à certains afin qu'ils deviennent une source de grâce et de louange pour les futures générations chrétiennes.

Les deux verbes (« retenir » et « méditer ») utilisés par l'évangéliste, indiquent l'acte de « conserver avec soin » quelque chose de cher et de précieux, dont on ne connaît pas encore toute la valeur. Marie conserve jalousement dans son cœur les souvenirs des expériences vécues, dans l'attente de pouvoir pénétrer encore davantage dans le mystère du Seigneur. Mais elle ne reste pas passive. Elle réfléchit, elle pense, elle les analyse et les compare au plus profond de son cœur et dans son esprit. Elle sait que Dieu n'explique pas tout ni immédiatement à ses collaborateurs. Il les fait attendre sur le chemin sombre et difficile de la foi. Dieu est mystérieux et silencieux. C'est de lui que Marie apprend la discrétion et le silence.

Marie veillait avec un profond respect sur celui qui a été conçu en elle. Elle a ressenti en elle les battements de son cœur. Ensuite elle en a suivi les premiers pas, l'accompagnant avec l'amour d'une mère. Elle ne l'a pas abandonné quand il lui a été enlevé et mis en croix, elle a serré dans ses bras son corps inerte, elle l'a déposé au sépulcre, parmi les silences et les sanglots. Mais en ayant conservé avec foi et espérance chacune de ses paroles, elle savait avec certitude qu'il ressusciterait, comme il l'avait promis.

Marie est une femme humble, réservée et discrète, mais avec un regard toujours attentif à la vie et à la mission de son Fils. Elle est toujours dans une attitude d'écoute, de recherche, d'approfondissement de toutes les paroles et de tous les événements que Dieu lui a manifestés et lui a fait vivre. Marie est une femme qui ne fait pas de grands et longs discours. C'est une femme de peu de paroles (on en lit fort peu dans l'évangile), mais elle est Mère de nombreux actes.

Elle s'est approchée des situations les plus diverses pour semer et recueillir la confiance et l'espérance. Ce fut pour elle aussi un long voyage pour mûrir dans la foi ... La foi est une recherche lente et fastidieuse, ce n'est pas une possession paisible. Voilà pourquoi Marie est notre compagne sur le chemin de la foi, elle, la servante obéissante qui a accueilli et entretenu la parole de Dieu.

Elle a su veiller sur les débuts de la première communauté chrétienne, en apprenant à être la mère d'une multitude d'enfants. Nous sommes nous aussi parmi ses enfants. Mère de Jésus et notre Mère, Mère de la bonté et de la tendresse, elle ne cesse pas de prendre soin de nous, de nos maux, et des blessures qui nous affligent. Elle nous enveloppe de sa chaleur, se penchant sur chacun de nous avec son amour et sa tendresse de mère. Nous sommes certains que Marie est attentive et accompagne les croix de nombre d'hommes et de femmes. Elle se penche sur la famille humaine pour la soutenir dans tout ce que celle-ci doit vivre de diverses manières, et dans chaque partie du monde, frappé par les pandémies, par les guerres et la faim. Aujourd'hui encore, et toujours, elle est mère de la confiance et de l'espérance.

Magdalena Aulina répétait souvent que la Vierge garde et protège ses enfants et qu'elle ne refuse rien à ceux qui s'adressent à elle avec confiance. Et elle ajoutait qu'il « suffit qu'un désir soit exprimé par la Vierge pour attendrir Dieu et l'inciter à répandre, à pleines mains, ses grâces et bénédictions ».

Au cours des mois qui viennent, période de pause de « à l'ombre du chêne », nous confions à Marie, Mère de Jésus et notre mère, toutes les familles et les soucis de chacun.

Douce Vierge Marie, écoute notre prière.

Réconforte-nous et protège-nous, Mère bien-aimée, douce Vierge Marie.

